Book Notes

Johach, Eva: **Krebszelle und Zellenstaat**. Zur medizinischen und politischen Metaphorik in Rudolf Virchows Zellulärpathologie. Freiburg i. Br., Rombach Verlag, 2008. 379 S. Ill. (Berliner Kulturwissenschaft, Bd. 5). € 49.20. ISBN 978-3-7930-9511-8.

L'ouvrage d'Eva Johach est issu d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université Humboldt de Berlin. Il en porte les stigmates: organisation rigoureuse, découpage systématique des rubriques, bibliographie extrêmement fouillée – autant d'avantages pour un sujet passionnant, mais complexe, comme peut l'être la «métaphorologie», étude des métaphores appliquées à l'un de ses objets sans doute les plus féconds, le corps individuel (composé de myriades de cellules) et politique (l'Etat composé de myriades d'individus). On le sait depuis les travaux de Judith Schlanger au moins, le XIX^e siècle est un terrain particulièrement propice pour une telle étude. Eva Johach se propose d'examiner plus spécifiquement la fonction des métaphores dans le discours scientifique de la pathologie cellulaire. Inspirée par la notion de style de pensée scientifique, dans lequel se nouent des représentations collectives et des concepts et méthodes stylistiques spécifiques selon Ludwik Fleck, elle démontre la signification des métaphores dans l'élaboration théorique de la problématique scientifique du cancer chez Rudolf Virchow, et, au-delà, les implications d'une étude qui tienne compte de cette dynamique et des dimensions sociales et politiques dans l'histoire du cancer, mais plus largement aussi de la biologie et de la médecine au XIX^e et au XX^e siècle.

Vincent Barras, Lausanne

Medicine, Madness and Social History. Essays in Honour of Roy Porter. Ed. by Robert Bivins and John V. Pickstone. Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2007. X, 295 p. Ill. £ 58.–. ISBN 978-0-230-52549-8.

Vingt collègues, collaborateurs et anciens étudiants de Roy Porter ont joint leurs efforts pour constituer ce volume d'essais à la mémoire et en l'honneur d'un historien d'une productivité, d'une générosité et d'une sociabilité hors du commun. Regroupés en trois grandes séries dont les titres au caractère convenu n'ajoutent guère à la lisibilité de l'ensemble («The Sciences of History and the Politics of Science», «Bodies, Commodities and Social Differences», «Minds, Identities and Social Order»), ils constituent un témoignage des rapports que Porter a entretenus avec l'historiographie anglo-saxonne de la médecine et de la santé, mais surtout attestent la sympathie éprouvée pour ce personnage peu banal par une communauté de chercheurs où l'on retrouve, entre autres, Dorothy Porter (sur Babbage et Birkbeck), Colin

Jones (sur les dentistes au XVIII^e siècle), Peter Burke (sur l'historiographie des Lumières), Akihito Suzuki (sur la folie à l'époque victorienne), Mark Micale (sur la culture littéraire des scientifiques à la fin du XIX^e siècle), Mary Lindemann (sur l'insanity defense à Hambourg). Quelques-uns des thèmes favoris de Porter sont abordés: case histories de maladies mentales (par Chandak Sengoopta, Ernese Lafferton), histoire de la sexualité (Leslie Hall) et de la psychiatrie (Daniel Pick), historiographie de la médecine (Adrian Wilson), médicalisation (Ian Burney), diététique et histoire du corps (Anne Secord, Geoffrey Hudson), ainsi que des thèmes moins franchement portériens (Katharina Rowold sur le féminisme au XX^e siècle; Kim Pelis sur le don du sang). L'ensemble constitue, avec les contributions supplémentaires de Hal Cook et de William Bynum (portraits de Porter), un beau florilège d'essais marqués du sceau de l'amitié, mais il faudra sans doute laisser couler un peu d'eau sous les ponts pour apprécier de façon plus globale (y compris au-delà du monde anglo-saxon) et raisonnée l'influence de Roy Porter sur l'histoire de la médecine, de la folie et de l'histoire sociale.

Vincent Barras, Lausanne

Hippocrate, **Hippocrate. T. 12, partie 1, Nature de la femme**, texte établi et trad. par Florence Bourbon. Paris, Les Belles Lettres, 2008. CXLI, 277 p. (Collection des universités de France. Série grecque; 465). € 45.–. ISBN 978-2-251-00548-5.

This is the second Budé *Hippocrate* volume devoted to the *gynekaia* – Robert Joly edited and translated *Generation, Nature of the Child, Diseases 4 and Eight Months' Child* in volume XI (1970) – and the first publication of the text of *Nature of Woman* with a French translation since that of E. Littré in 1851, H. Trapp's unpublished Hamburg dissertation of 1967, *Die hippokratische Schrift DE NATURA MULIEBRI. Ausgabe und textkritischer Kommentar*, being presently listed as “in preparation” with the *Corpus Medicorum Graecorum*. The introduction to the volume analyses the treatise's structure, catalogues the extensive textual content it shares more or less verbatim with the Hippocratic *Diseases of Women 1–3* and discusses possible textual interdependencies, concluding that none of the extant works is the source of any other, but rather that all derive independently from a now lost precursor (pp. VIII–LXI, esp. LV). The medical theories and practices represented in *Nature of Women* receive careful attention (pp. LXI–LXXIX) in a section entitled “Gynaecology: a medical specialty?” and the work's direct and indirect transmission is expounded in detail (pp. LXXIX–CXXXVII). Throughout this exhaustive introduction, Florence Bourbon is accurate in her observations, explicit in her reasoning, and convincing in her argumentation. The parallel text and translation at the core of the book occupy the double pages 1–96: this section includes a useful record of *similia*, as well as a – for my taste far too extensive and thus cluttered – apparatus criticus. Do we really gain anything of value by the inclusion of masses of itacisms and minor variations of spelling, which makes locating significant manuscript variants both difficult and tiresome? The editor's textual choices – there are three independent manuscripts (θ, M and V) – are always well explained in notes at the foot of the text and translation pages and in a section of “complementary notes” (pp. 97–218), as are her medical interpretations and her pharmacological identifications. The volume concludes with